Kerry James Marshall

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29191>

DOI : 10.4000/critiquedart.29191

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Kerry James Marshall », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29191> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29191>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Kerry James Marshall

Fanny Drugeon

- ¹ Né dans l'Alabama en 1955, ayant grandi à Los Angeles, Kerry James Marshall est une figure majeure de l'esthétique africaine-américaine. À travers des essais précis et des illustrations de qualité, cette monographie permet d'aborder les problématiques spécifiques soulevées dans le travail de Kerry James Marshall. Dans un généreux entretien avec l'écrivain Charles Gaines (p. 7-45), l'artiste revient sur ses années de formation passées à l'Otis College of Art and Design. Puis les questions constituent une enquête pour comprendre la façon dont sa peinture s'est nourrie de l'histoire pour entrer dans le champ politique. Charles Gaines aborde d'entrée de jeu une œuvre phare, le triptyque *Heirlooms and Accessories* (2002), dans lequel se détachent des colliers associés à des portraits en médaillon de femmes qui ont assisté à lynchage. Kerry James Marshall pose la question de la réception politique d'un tel travail or, pour lui, une œuvre d'art n'est pas une œuvre de mobilisation. Il souligne toutefois à plusieurs reprises l'importance de la suprématie blanche à laquelle on ne fait guère attention. « Mon art-en-tant-qu'activisme serait plus une sorte de pense-bête¹ », déclare-t-il ainsi (p. 9). Influencée par l'artiste Charles Wilbert White et par la nouvelle *Invisible Man* de Ralph Ellison, œuvre tournant majeur en 1980 *A Portrait of the Artist as a Shadow of his Former Self*, recours à l'histoire avec un regard critique. Prenant appui sur la peinture de l'artiste, l'écrivain Greg Tate revient ensuite sur le contexte historique aux États-Unis et le rôle de la culture africaine-américaine dans la société contemporaine (« The Marcellously Black Familiars of Kerry James Marshall », p. 47-96). Forte de ses connaissances interdisciplinaires et d'une approche de l'art fort singulière, Laurence Rassel s'attache ensuite à une œuvre de 1991, *Blue Water Silver Moon (Mermaid)*, croisant peinture, littérature et féminisme. Enfin, une sélection d'écrits choisis l'artiste (« Artist's Choice » p. 111-120, autour de Peter Wollen et Will Alexander) suivie par trois de ses propres textes (« Artists's Writing » p. 123-142) offrent une ultime approche, très incarnée.

NOTES

1. Texte original : « [...]my art-as-activism is more like a reminder »